



Analyse typologique du maraîchage en Ariège et Haute-Garonne

Décembre 2020

En 2019, une enquête a été réalisée auprès des maraîchers d'Occitanie par les techniciens de la FRAB et des Chambres d'Agriculture. Elle a abouti à une synthèse régionale disponible sur notre site Internet : <https://www.erables31.org/forum/viewtopic.php?f=121&t=397>

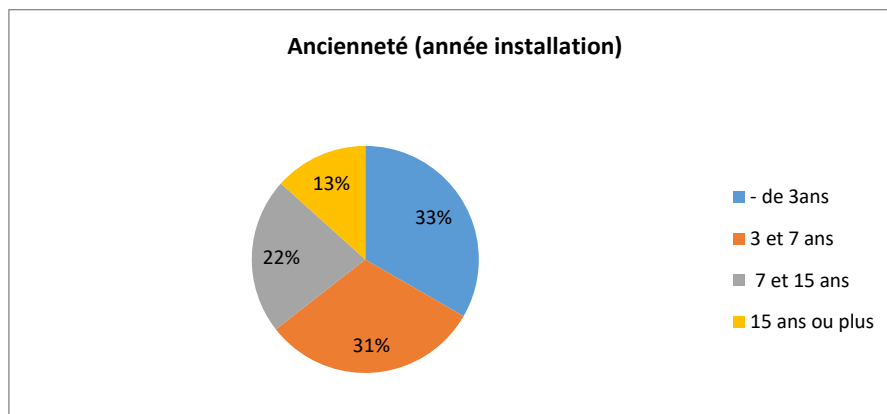
En 2020, les techniciens ont fait des synthèses départementales et en voici les éléments pour l'Ariège et la Haute-Garonne.

Sur les 191 réponses au questionnaire, 27 réponses proviennent du département de l'Ariège et 18 de la Haute-Garonne.

Généralités :

L'âge moyen des maraîchers enquêtés est de 42 ans. Ce chiffre est inférieur à la moyenne nationale (49 ans) et à la moyenne régionale obtenue dans le cadre de cette enquête (43 ans).

Le niveau moyen de mécanisation est de 2,2 sur une échelle de 1 à 5 alors qu'il est de 4 en région. Mais comme il s'agit d'une estimation des répondants, ce chiffre est difficile à analyser.

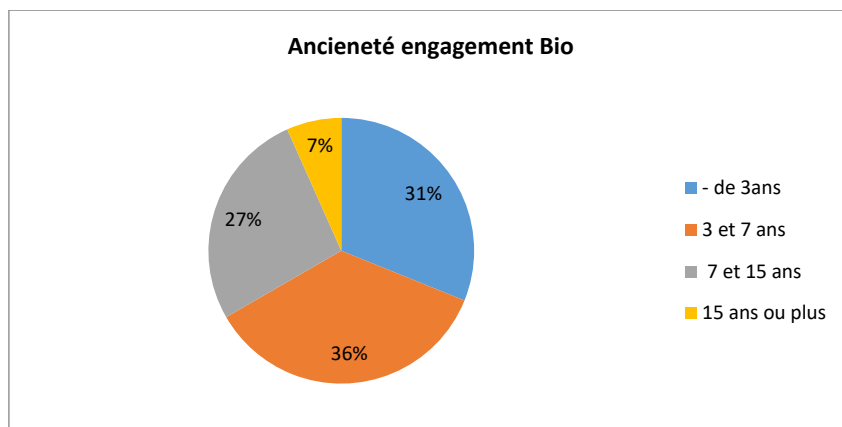


La majorité des maraîchers est installée depuis moins de 7 ans (64 %). Ce chiffre est un peu plus élevé qu'à l'échelle régionale (59 %).

La tranche 3-7 ans est quasiment égale à la tranche moins de 3 ans. Cela signifie que la dynamique d'installation se poursuit.



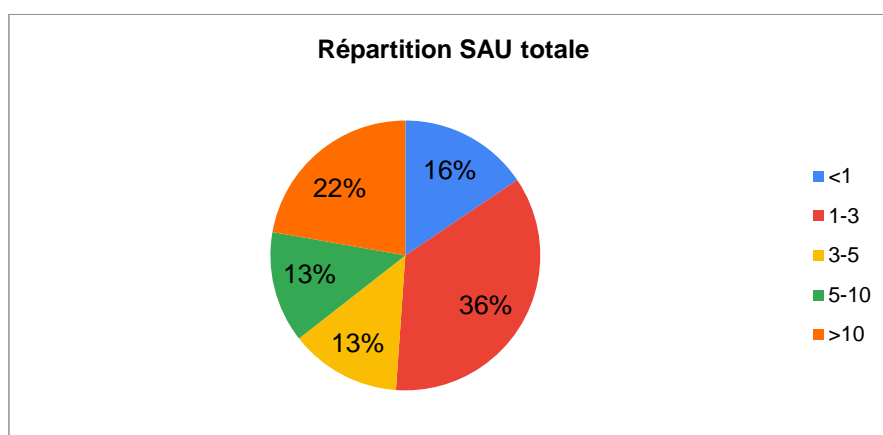
Avec le soutien de :



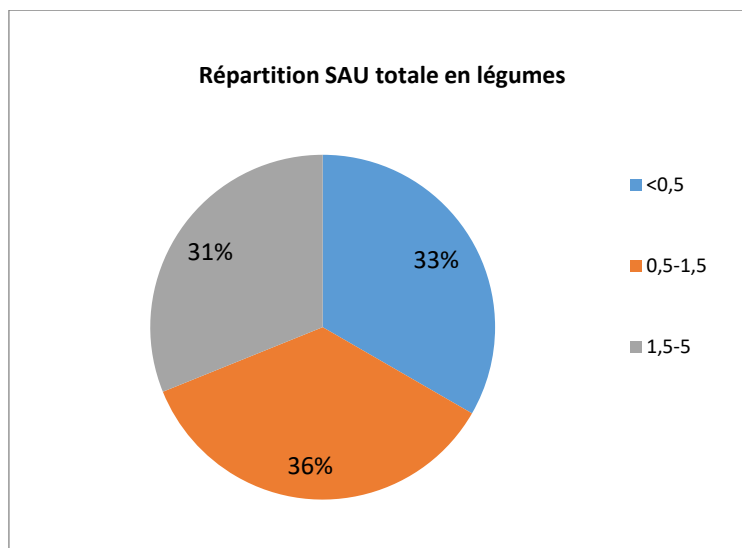
Les chiffres de l'ancienneté en bio sont quasiment identiques à ceux de l'ancienneté d'installation pour les premières tranches, ce qui signifie que ces maraichers se sont installés directement en bio.

A contrario, la moitié des installés depuis plus de 15 ans, se sont convertis plus tard, puisqu'on les retrouve dans la catégorie d'ancienneté en bio de 7-15 ans. Ceci est tout à fait cohérent avec la dynamique d'installation et de conversion que l'on observe en maraichage bio dans les deux départements.

En région, la répartition est un peu différente, puisqu'on relève chez les installés depuis 3 à 15 ans quelques conversions plus récentes et que quelques installés depuis plus de 15 ans se sont installés directement en bio ou convertis depuis plus de 15 ans.

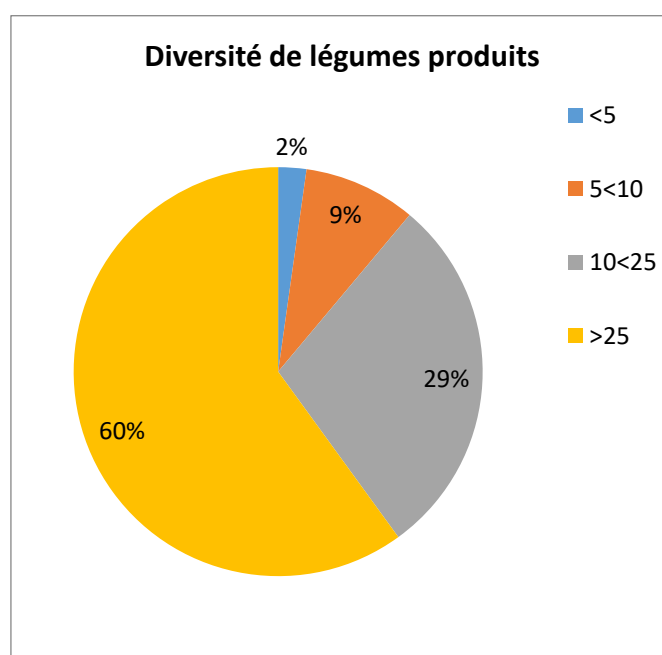


La majorité des fermes est de petite taille : moins de 3 hectares pour la moitié des répondants.



Les deux tiers des maraîchers cultivent des légumes sur moins d'un hectare et demi et un tiers d'entre eux sur moins d'un demi-hectare.

La moyenne du chiffre d'affaires (CA) dégagé par hectare de légumes est de 15 444 €. Ce chiffre est un peu plus faible que la moyenne régionale qui se situe à 16 529 €.



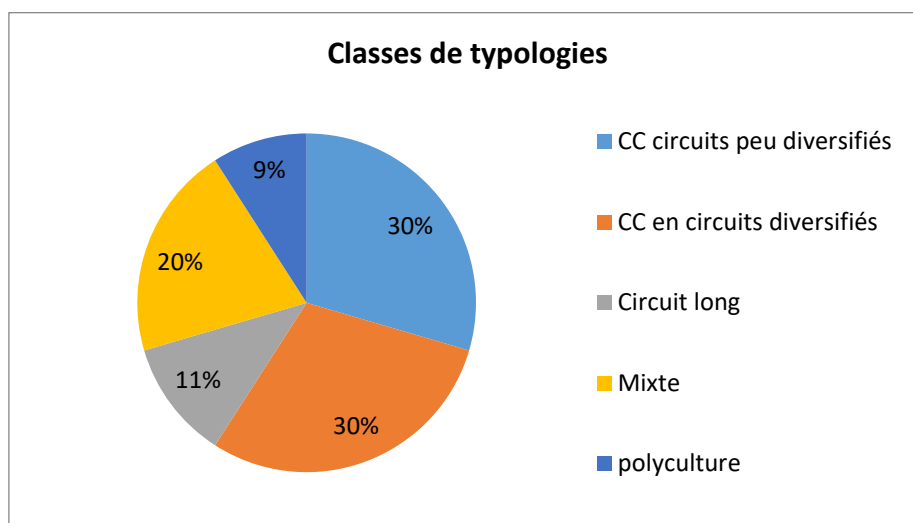
60 % des maraîchers cultivent plus de 25 espèces différentes et près de 90 % d'entre eux cultivent au moins 10 espèces différentes. Cette diversité est supérieure à la répartition régionale où 50 % des maraîchers cultivent plus de 25 légumes et 75 % plus de 10.

La typologie finale :

Finalement la typologie retenue se divise en 5 types différents :

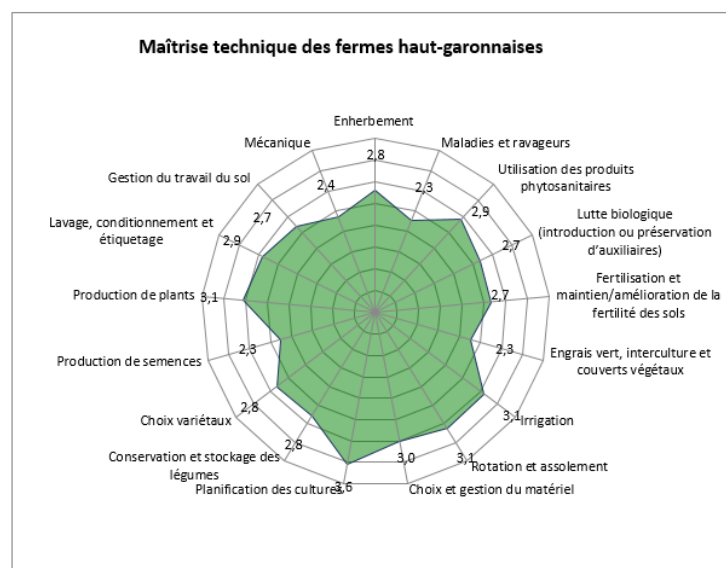
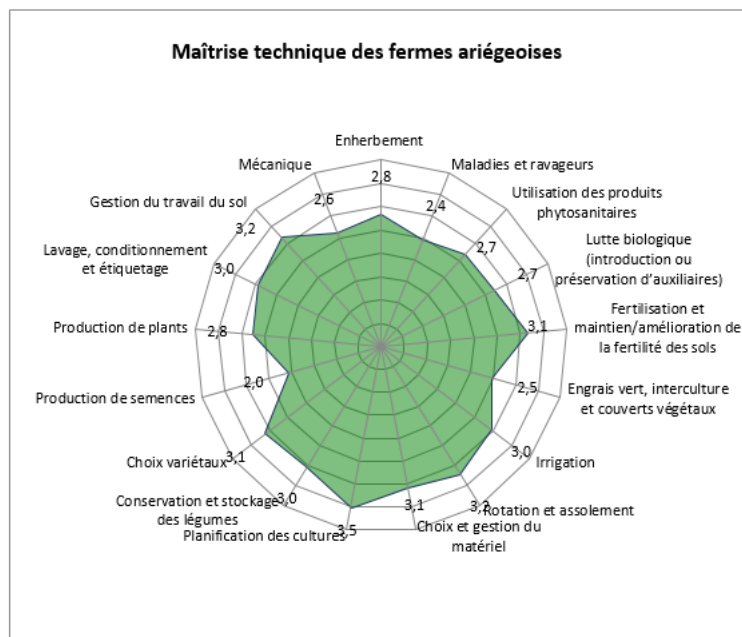
- les maraîchers qui travaillent en circuits courts (CC) peu diversifiés ;
- ceux en circuits courts diversifiés ;
- ceux travaillant en circuits longs (CL) ;
- les maraîchers travaillant en mixte circuits courts et longs ;
- les agriculteurs en polyculture, dont le chiffre d'affaires en légumes est secondaire.

La majorité des maraîchers au regard de cette typologie, a fait le choix de travailler en CC (60%) dont la moitié en débouchés peu diversifiés et l'autre moitié en CC diversifiés.



Pour comparer avec les chiffres de la région, les Circuits Courts sont majoritaires dans les deux cas, une différence s'observe pour les Circuits Longs qui est une classe minoritaire ici contrairement à la région où ils représentent 17 %.

Maîtrise et durabilité :

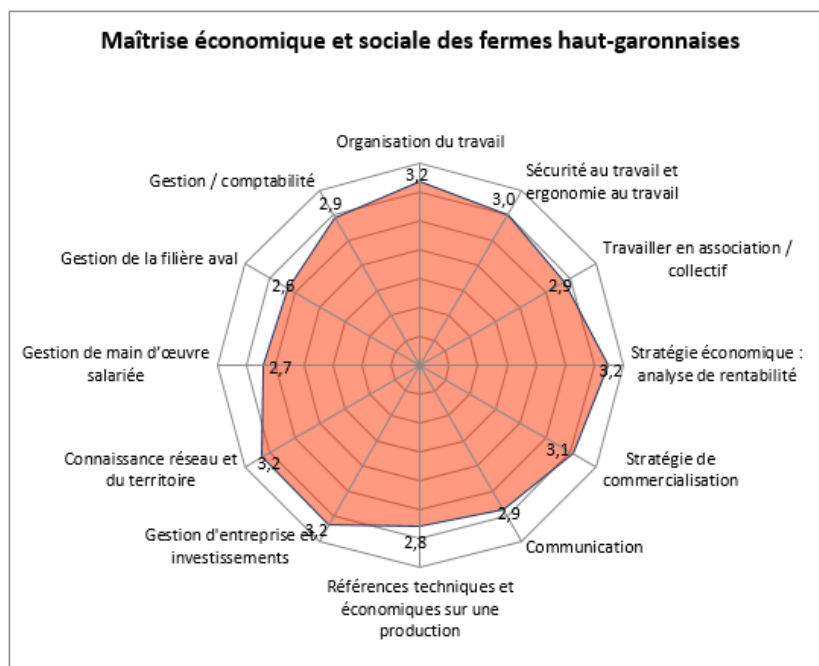
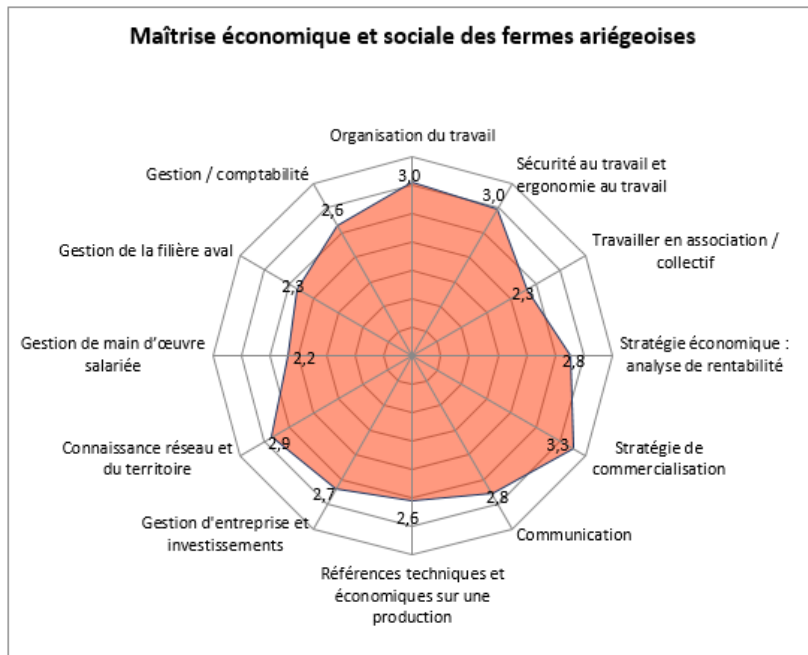


Globalement, la maîtrise technique estimée par les maraîchers sur les deux départements est correcte: 2,8 et 2,9 sur 4. Le point fort des fermes est la planification des cultures. Leurs points faibles correspondent à la production des semences (ce qui est compréhensible car cet atelier est un métier à part entière), mais aussi les couverts végétaux et la gestion des maladies et ravageurs.

La moyenne globale de maîtrise technique est identique en région mais les différentes catégories sont souvent plus marquées, en point faibles comme en points forts de (2.2 à 3.2). Mais ceux-ci sont sensiblement les mêmes.



Avec le soutien de :



La maîtrise des paramètres sociaux et économiques est aussi correcte que le niveau technique.

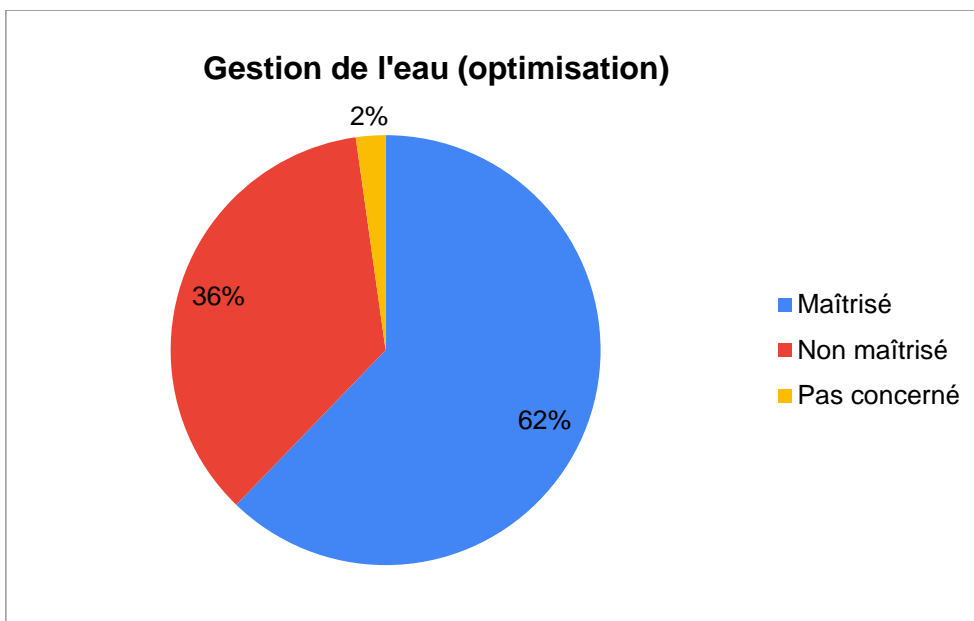
La moyenne pour les deux départements est de 2,7 et 3 sur 4. Les points forts sont l'organisation du travail et la stratégie de commercialisation.

Les points faibles sont la gestion de la main d'œuvre salariée et le travail en association/collectif.

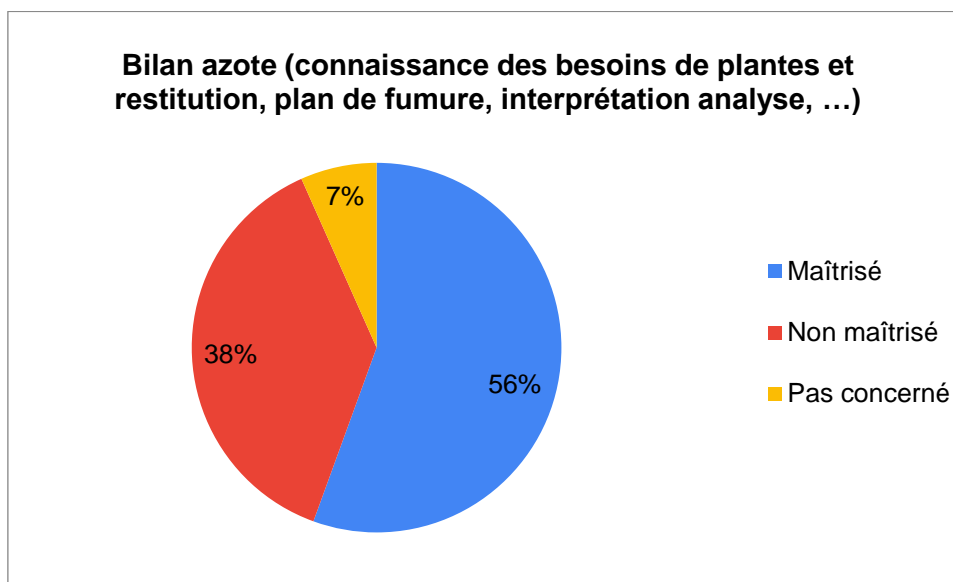
La moyenne régionale est pratiquement la même : 2,8/4.



Avec le soutien de :

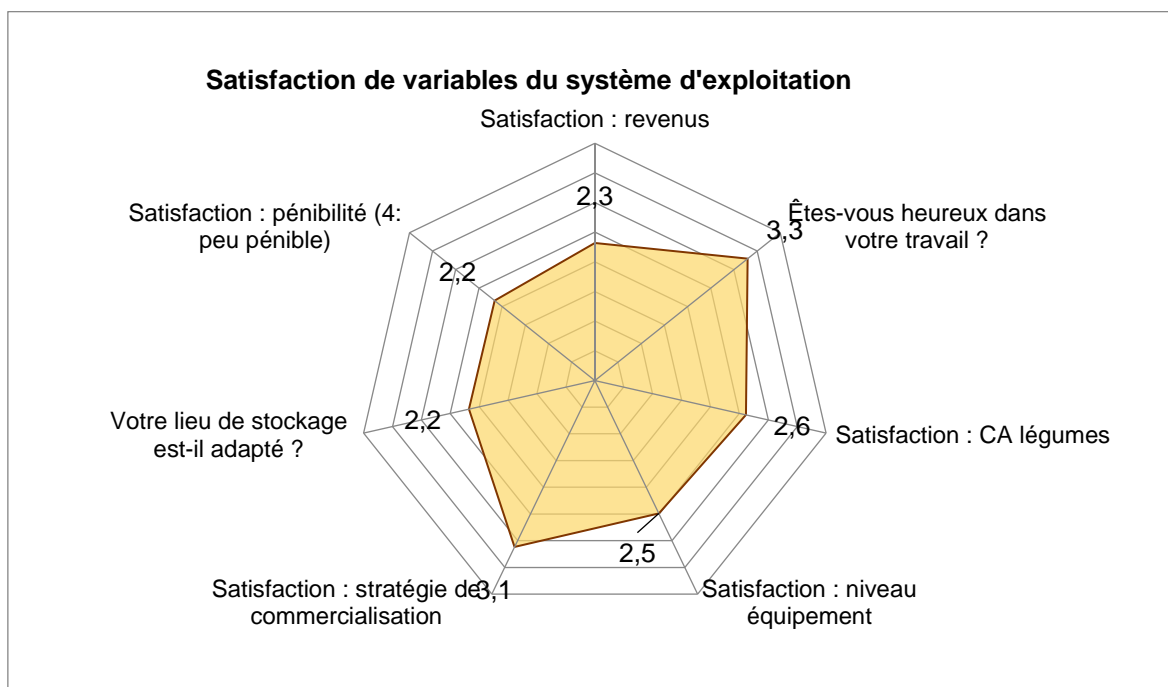


Deux tiers des maraîchers estiment maîtriser la gestion de l'eau. Il en va de même en Région.



Concernant le bilan azoté, les avis sont plus partagés, un peu plus de la moitié des maraîchers estiment qu'ils maîtrisent ce point.

Satisfaction :



Les maraîchers interrogés sont globalement satisfaits du système d'exploitation avec une note moyenne de 2,6/4. Ils se déclarent heureux de faire ce travail, c'est le point qui a la meilleure note. En contrepartie, ils soulignent la pénibilité de leur travail, le manque d'équipement de stockage et sont peu satisfaits du revenu perçu à la fin du mois.

En région, la note moyenne du niveau de satisfaction est la même. Ils semblent tous heureux dans leur travail (3,2/4) et les points problématiques soulevés sont identiques.

Formations suivies et participation à des groupes d'échanges :

Les trois quarts des agriculteurs interrogés ont suivi au moins une formation et/ou ont participé à des groupes d'échanges.

La principale raison évoquée par ceux qui ne participent pas est le manque de temps.

Ce taux de participation est plus élevé qu'au niveau régional, où il est de 61 %.



Avec le soutien de :

La Région
Occitanie
Pyrénées Méditerranée